

Sécheresse dans le delta intérieur du Niger : Typologie des perceptions

Koffi Marcelin KOUAKOU

Spécialiste en GIRE et environnementaliste, Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement (2iE), Burkina Faso

Salmana CISSE

Institut d'Économie Rural (IER), Burkina Faso

Brou TÉLESPHORE

Université de Lille, France

Bruno BARBIER

Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement (2iE), Burkina Faso
Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD),
France

Koffi Marcelin KOUAKOU :

Koffi Marcelin Kouakou est né en 1976 à Baméla S/P de Botro en Côte d'Ivoire. Il fait ses premiers pas d'étude à l'EPP Baméla. En 1985, il est transféré par ses parents à Yamoussoukro, Capitale politique. Après son entrée en 6^{ème} obtenu à la mission catholique mixte de la ville, il obtiendra 7 années plus tard son Baccalauréat série C avec la mention Assez Bien au Lycée Mixte de Yamoussoukro. En 1998, Marcelin est inscrit en Sciences de la Nature à l'Unité Régionale d'Enseignement Supérieur (URES) de Daloa. 3 ans après, il va obtenir une Licence en Sciences et Technique de l'Eau à l'Université d'Abobo-Adjamé, ensuite une maîtrise dans le même domaine et enfin un Diplôme d'Etude Approfondie (DEA) en Géosciences et Environnement soutenu le 1^{er} juillet 2005 avec la mention Bien. En Juillet 2008, M. Kouakou obtient à Ouagadougou au Burkina Faso le Master Spécialisé Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE). Il fera à la suite de son diplôme, un stage au Mali dans le cadre du projet Cohortes du FSP Echel'Eau financé par le Ministère des Affaires Etrangères français sur le thème : « impact de la baisse de la crue sur les conflits dans le Delta Intérieur du Niger » avec la mention Très Bien. Marcelin a dirigé plusieurs études environnementales. Il est le Secrétaire Général de l'ONG H2O Côte d'Ivoire, membre fondateur du Partenariat National de l'Eau de Côte d'Ivoire. I

Résumé :

La baisse de la crue du fleuve Niger due aux sécheresses des années soixante dix et quatre-vingt a considérablement affecté les activités économiques du Delta Intérieur du Niger (DIN). Les populations de pêcheurs, éleveurs et cultivateurs ont dû adapter leurs pratiques traditionnelles aux variations du fonctionnement hydraulique du delta. De même, la pression croissante d'une population (animale et humaine) en augmentation constante a réduit la disponibilité des ressources naturelles. Sécheresse et pressions humaines ont intensifié les conflits entre les utilisateurs. Une équipe de chercheurs a réalisé une enquête dans 15 communautés auprès de 70 cultivateurs du Delta Intérieur du Niger pour déterminer l'impact de la baisse de la crue sur les conflits entre groupes sociaux. Les questions ont porté sur la perception de la crue, sur les impacts des changements climatiques mais aussi sur l'adaptation et sur les perspectives d'avenir. Les paysans estiment que la crue de ces dernières décennies est plus tardive, courte, basse et moins étendue ce qui a sérieusement affecté la pêche, l'élevage et l'agriculture. Selon les enquêtés, la cause majeure de la baisse de la crue est la pluviosité. Les conséquences de cette baisse sont une intensification des conflits, majoritairement entre les éleveurs et les agriculteurs (41 %) et entre les pêcheurs (23 %) et entre les éleveurs eux-mêmes (12%). Les agriculteurs se considèrent plus lésés que les autres groupes sociaux du Delta. Les conflits sont surtout importants, dans les cercles de Mopti, Ténenkou, Youwarou et Djenné. Les acteurs ont longtemps privilégié les outils de règlement des conflits basés sur les lois traditionnelles, qui sont en partie inspirées de la Dina au XIX siècle. Mais les coutumes

sont progressivement remplacées par, d'une part le règlement à l'amiable, et par le recours aux tribunaux formels d'autre part. Quelque 33% des paysans estiment que la corruption affecte les jugements formels et que les deux tiers des conflits traités par l'administration réapparaissent. Selon les enquêtés une nouvelle baisse de la crue affectera surtout les conflits entre pêcheurs. Les conflits sont anciens. Ils sont surtout fréquents entre éleveurs et agriculteurs (41%), pêcheurs et pêcheurs (23%) et éleveurs et éleveurs (12%). Aujourd'hui, la baisse de la crue a accentué ces conflits de plus de 33%.